

Les médicaments antidouleur au cours de l'allaitement



Au cours de l'allaitement, le *paracétamol*, l'*ibuprofène*, la *codéine* et la *morphine* sont les médicaments antidouleur les plus sûrs.

● En cas de douleur, privilégier d'abord des mesures non médicamenteuses (repos, massage, application de chaud ou de froid, etc.). Un médicament est à envisager quand le soulagement n'est pas suffisant.

Paracétamol et ibuprofène

● Par prudence, les recommandations officielles déconseillent souvent l'allaitement en cas de prise de médicament antidouleur par la mère (a). Cependant, plusieurs de ces médicaments sont compatibles avec un allaitement, en particulier le *paracétamol* et l'*ibuprofène* (b).

● Le *paracétamol* passe en très faible quantité dans le lait. Il est sans danger pour l'enfant.

● L'*ibuprofène* passe très peu dans le lait. C'est l'anti-inflammatoire le mieux étudié chez les enfants, notamment au cours de l'allaitement. Il est compatible avec l'allaitement, sans danger avéré pour l'enfant.

● À éviter pendant l'allaitement : l'*aspirine* (acide acétylsalicylique), qui pourrait entraîner des effets indésirables chez l'enfant. Éviter aussi les autres anti-inflammatoires, dont les effets sur le nourrisson sont mal connus.

Pour les fortes douleurs : codéine et morphine

● Lorsque le *paracétamol* et l'*ibuprofène* ne suffisent pas, utiliser pendant quelques jours la *codéine* à dose usuelle est une option, même pendant l'allaitement, sauf si le nourrisson présente une maladie respiratoire. Mieux vaut surveiller l'enfant et consulter s'il semble anormalement somnolent ou constipé.

● La *morphine* est un des médicaments antidouleur les plus puissants. C'est une option, même pendant l'allaitement, car son passage dans le lait est modéré et entraîne peu d'effets chez le nourrisson. Lorsque les doses sont élevées ou que le traitement est prolongé, il est important de surveiller l'enfant et de consulter s'il semble anormalement somnolent ou constipé.

● À éviter : le *tramadol* et les autres dérivés de l'opium. Trop peu de don-

nées sont disponibles pendant l'allaitement et on ignore s'ils sont sans danger pour l'enfant.

Attention aux médicaments récents

● De manière générale, pendant la grossesse comme pendant l'allaitement, mieux vaut éviter les médicaments récents, sur lesquels on dispose de trop peu d'informations. Demander à un soignant en cas de doute.

©Prescrire - avril 2013

a- Par exemple, dans le dictionnaire Vidal, le paragraphe «allaitement» des anti-inflammatoires indique : « Les AINS passant dans le lait maternel, il convient, par mesure de précaution, d'éviter de les administrer chez la femme qui allaite ».

b- Ne pas se fier au nom de marque du médicament, et utiliser son véritable nom (sa dénomination commune internationale ou DCI), indiqué dans la «composition». Si besoin, demander à un pharmacien ou à un médecin.

Sources :

- "Antalgiques chez une femme qui allaite" Rev Prescrire 2004 ; 24 (256) : 836-843.